

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français!

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté!

ABONNEMENTS

Table with columns for location (LYON et Départements limitrophes...), duration (UN AN, 6 MOIS, 3 MOIS), and price (20 fr., 11 fr., 6 fr.).

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues pour LYON et la région à l'Agence A. FOURNIER, 14, rue Combar, et dans les succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DE JOURNAUX.

LA JOURNÉE

La scandaleuse attitude du conseiller Bard à la cour de cassation est mentionnée dans le rapport adressé au ministre.

La presse anglaise recommence avec une touchante unanimité ses attaques contre la France.

Notre représentant en Chine fait des représentations pressantes auprès du Tsung-li-Yamen.

La tempête a causé partout les plus grands dégâts.

Le lieutenant Jacquin amène aujourd'hui Samory dans son lieu d'exil, à Saint-Louis (Sénégal).

Ligue pour la Patrie

De fins lettrés comme MM. Jules Lemaitre et Paul Bourget auraient bien dû comprendre qu'une « Ligue des Patriotes » était une « Ligue pour la Patrie » ou que les mots ne signifient plus rien.

Puisque la France était dotée de la première, ils auraient pu s'épargner la peine de fonder la seconde qui fait double emploi et s'abstenir de diviser le grand courant de patriotisme qui traverse notre pays.

Il ne tenait qu'à eux d'y étancher leur soif de chauvins et nul ne les eût blâmés de se désaltérer à quelques pas au-dessous du lion Déroulède.

Pouquoi diable viennent-ils jouer aux créateurs en démarquant les créations d'autrui? Dans une langue qu'ils connaissent pour en abuser quelque peu, cela se nomme plagiat.

Il est assez de geais à deux pieds... avait dit déjà Lafontaine. Place au coq gaulois, à Déroulède chante-clair.

Ce qu'il nous faut, ce n'est pas tant des « chefs de paroles », des fléaux de sons, des auteurs à musique que des gosiers sonores et des poumons robustes pour étouffer les voix discordantes sous les acclamations à l'armée et à la patrie.

J'aime mieux un ouvrier qui... gueule « A bas les traitres! » que douze douzaines d'esthètes qui discutent subtilement sur le manque d'élégance des groupes anarchistes.

Un coup de poing dans cette discussion, et elle finirait par la culbute des dilettanti discoureurs.

Comment M. Jules Lemaitre qui, d'après M. Jaurès, n'a plus de respect que pour ceux qui ignorent le latin et le grec, ne s'est-il pas enroulé tout de suite parmi les bouchers de la Villette qui font escorte à Guérin?

L'argot l'aurait conquis; à la lan-

gue verte si vivante aurait cicatrisé les blessures que firent les langues mortes à son âme ulcérée.

Il eût rencontré là les muscles forts qu'il préconise, appris ce qu'il nous enseigne: la virilité et l'audace.

On n'aurait pas trouvé cela si ridicule. Mais s'attirer l'adhésion d'un Kérouhant, c'est une flétrissure que ne répare pas l'énergie dépensée à chasser l'intrus.

Oui, cette machine-là, c'est une chapelle à casuistes dans laquelle, à défaut de ce bon M. de Kérouhant, cet excellent M. de Pressensé eût réclamé sa niche.

C'est la Ligue pour phraser, comme la Ligue (Dieu! que de ligues!) des Contribuables est la Ligue pour rire.

On y détaillera la Vérité par tranches, on y coupera des cheveux et des raisonnements en quatre, on s'empêtrera dans des formules creuses pour trouver bête son voisin qui vous trouvera stupide.

Après quatre séances aussi pompeuses qu'inutiles, tous ces Joseph Prud'hommes, sauveurs de la Patrie retourneront coucher sur le volcan qu'ils auront décrit scientifiquement en se gardant prudemment de se brûler les doigts à une mèche de marmite explosible s'il s'en trouve une sur leur chemin!

C'est tout au plus la révolte des bonnets de nuit contre les casquettes à trois points.

Au moins, c'est inoffensif, ça ne prête qu'à caricature?

Peuh! méfiez-vous. Vous savez ce que valent les intellectuels que vous avez vus en lice, mais vous ignorez ce que sera leur contrefaçon.

Ce bloc enfariné me paraît ejusdem.

Et le moins que je lui reproche, c'est de détourner d'une Ligue qui a fait ses preuves, montré sa solidité, sa vaillance à côté de la crânerie de son chef, nombre de gens de bon vouloir qui auraient utilement grossi ses effectifs.

Car enfin puisque la « Ligue pour la patrie française » a le même objectif que la Ligue des Patriotes: la relève de la France, la résistance acharnée aux dreyfusards, agents de la juiverie et mercenaires de l'étranger, à quoi de nouveau rime-t-elle.

Ou bien ses promoteurs suivront servilement les directions de Paul Déroulède, et alors ils n'ont qu'à s'embraguer sous ses ordres, — ou ils voudront faire bande à part, tireront à leur guise au risque de blesser leurs propres auxiliaires, provoqueront la confusion, le trouble, et nuiront à la cause qu'ils prétendent servir.

Pas tant de Ligues, s'il vous plaît; un peu plus de Ligueurs décidés à opposer la force à la force et à assurer le respect de nos institutions démocratiques contre tous les révolutionnaires.

Car j'imagine que « Patriotes » ne signifie pas « boulangistes », que

personne ne croit au péril d'une chimérique dictature, pas même ceux qui la dénoncent pour se donner des airs républicains, que l'herbe a poussé dru sur la tombe d'ixelles et qu'il n'y a plus parmi nous que des Français luttant contre le chambardement promis par Israël, des amants de la Liberté marchant contre la tyrannie préparée par les juifs Karl Marx, Singer, Liebknecht et consorts.

MARTEL.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Mercredi 4 janvier. - 4<sup>e</sup> jour. Saint Florent. Saint Tite. 1877. - Une commission européenne se réunit à Constantinople pour organiser la Bulgarie en Etat indépendant. ÉPHÉMÉRIDES LYONNAISES 1699. - Fin d'un procès célèbre: un traitant chargé de poursuivre les faux nobles ayant intenté un procès à Noble Gillet, avocat à la sénéchaussée de Lyon, un arrêt reconnaît aux avocats et médecins lyonnais, la qualité et le titre de nobles. Mais les titres et qualités ne sont pas transmissibles à leurs descendants.

POUR LA VEUVÉ!

La 17<sup>e</sup> et dernière liste de la « Libre Parole » donne un total de 129.483 fr. 30. Nous y lisons: Un groupe de Malthousiens. - Pour protester contre l'ignoble campagne menée par les dreyfusards contre l'armée et pour honorer la mémoire du brave colonel Henry... 1.500. Un colonel d'infanterie. - Un officier russe. Envoi de 600 cultivateurs et ouvriers de Poitiers. Union des patriotes de Roubaix. Les délégués financiers algériens, pour permettre à Mme Veuve Henry de poursuivre Retach. Baronne de Bois-leuc. Prix de l'achat de mon « Figaro ». Deux capitaines de turcos. Quatre lieutenants de turcos. Le Réveil des campagnes. Un russe qui admire le patriotisme de Rochefort, Drumont et Judet. Odesse. Deux ex-sous-officiers français. En Russie, la légende dit que le Juif descend du cochon. Qu'en dis-tu, Reinach? Comité Dabovs d'Anger. Un groupe de bananiers à Londres. Une mère de 8 enfants dont 5 sous les draps. Un officier puni pour avoir souscrit. Un officier aux arrêts. Souscription de la « République progressiste » de Digne. Trois démissionnaires du Touring-Club, leur cotisation de 1899. Groupe de socialistes français. Comtesse de Castris. Beaucoup d'officiers, d'hommes du peuple, de femmes du monde à côté de l'ouvrière, se sont rencontrés dans cette mémorable souscription, pour créer aux dreyfusards et aux sans patrie: A bas les Juifs! Vive l'armée!

LA MISSION LYONNAISE EN CHINE: SES CONSÉQUENCES

Nous lisons dans la « Quinzaine coloniale » qu'on vient de décider, à la suite de renseignements très précis recueillis sur place par la mission lyonnaise en Chine, la création d'une Société colonnière de l'Indo-Chine au capital de 2.500.000 francs. Une première flûte de 20.000 brochures va être établie à Hat Phong, et il y a lieu de prévoir que les milliers entreront en activité vers la fin de 1899. La Société lyonnaise indo-chinoise, dont le siège est à Hanoï et qui a été la première insti-

tution fondée après le retour de la mission, se chargera de la partie commerciale de cette nouvelle industrie dont les produits seront vendus au Tonkin et en Chine.

Parmi les autres œuvres lyonnaises auxquelles l'Indo-Chine sert de champ d'action, il nous faut citer encore l'entreprise du port de Tournane. Par un contrat passé dans les premiers mois de l'année 1898, le gouverneur général de l'Indo-Chine a concédé à MM. Ulysse Pfla et Mélan un lot connu sous le nom d'Ilot de l'Observatoire et situé à l'extrémité du port de Tournane, à charge par les concessionnaires d'y construire tous les aménagements et d'y installer tout l'équipement nécessaire pour les besoins de la navigation et du commerce. Les concessionnaires feront ces travaux à leurs frais, leur rémunération consistant uniquement dans la perception de taxes. Le port de Tournane étant doté d'un outillage développé, l'exploitation des houillères de Nong Son pourra prendre un nouvel essor. Comme corollaire de toutes ces créations et en même temps pour imprimer un élan nouveau aux entreprises coloniales, il était nécessaire d'organiser le crédit en vue de ces entreprises, et c'est à Lyon qu'a été organisée, au capital de 10 millions, une banque qui doit se consacrer particulièrement aux affaires d'outre-mer.

Ce relèvement des entreprises diverses qui, en ces derniers temps, ont été mises en train en Indo-Chine, montre que c'est à Lyon surtout qu'on en est redevable. La grande cité lyonnaise qui, grâce à l'esprit d'initiative de ses habitants, a su conquérir une si belle place dans le commerce du globe, reste fidèle à son passé. Les Lyonnais n'ont jamais hésité à mettre des capitaux dans les affaires extérieures; jusqu'ici cette manière de procéder leur a réussi et il est fort heureux de les voir se tourner vers nos colonies; mais il serait à désirer que cet exemple fût suivi et que Lyon ne fût pas à peu près la seule ville du pays de France dont les habitants osent se lancer dans les entreprises étrangères et coloniales.

1899

A en croire la Kabbale, l'année 1899 doit être particulièrement heureuse. On connaît toute la valeur donnée par elle au chiffre 9.

Or, avec les deux premiers chiffres de l'année nouvelle, nous avons 9, et ses derniers sont 999. Trois fois 9 font 27, dont les deux chiffres font 9. Bonheur et joie sur le monde entier!

GUILAUME II PROPRIÉTAIRE

On a souvent constaté que l'empereur d'Allemagne adore les déplacements. Mais on ignore ce détail, que Guillaume II pourrait changer d'habitation tous les huit jours sans sortir de ses propriétés.

Le souverain allemand possède, en effet, « cinquante » châteaux et propriétés. Trois de ces châteaux se trouvent à Berlin: le château royal, le château Bellevue, le château Mon Bijou.

À Potsdam, on en compte treize: le château de la suite, le Nouveau Palais, Babelsberg, Sans-Souci, le palais de Marble, l'Orangerie, le rendez-vous des chasse Stiern, Belvédère, Sacro, Charlottenhof, la maison baroque de Wildpark, le chalet Alexandrovski et le château de l'île des Paons.

À Cassel, l'empereur est propriétaire de la Maison royale, de la Lawenburg, et de Wilhelmshöhe. Puis, un peu partout, des châteaux de Wiesbaden, de Hanovre, d'Urville, de Strasbourg de Stolzenfels, de Springe, de Sonneck, de Brühl, de Gramstadt, de Rominten, de Schenbrunn, de Schwanau de Barchin, de Brühl, de Celler, de Charlottenburg, d'Emmendorf, de Friezenwald, de Goerde, de Georgsgraben, de Hohenzollern, de Homburg, de Habernsstock, de Dusseldorf, de Koenigsberg, de Koenigs-musterhausen, de Letzingen, d'Osnabrück, d'Oltova, de Coblenze et de Cadinen, le dernier acquis.

De quoi villegatiner!

MES CISEAUX

Le petit Georges passe avec sa mère devant les baraques du boulevard.

S'ancien d'un instant, il demande tout à coup: - Maman, les joujoux qui ne sont pas vendus, après le jour de l'an... qui est-ce qui les casse?

Nos Dépêches

SERVICES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES SPÉCIAUX

Informations

CONSEIL DES MINISTRES

Paris. - Les ministres se sont réunis en conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Félix Faure.

La séance a été consacrée à l'examen des budgets des divers ministères et à l'expédition des affaires courantes. Le prochain conseil a été fixé à vendredi.

Paris. - Au cours du conseil des ministres de ce matin on s'est occupé également de certaines questions qui soulevaient l'enquête poursuivie actuellement par la cour de cassation et notamment de certaines communications relatives à l'affaire Dreyfus.

LES CHRÉTIENS D'ORIENT Paris. - On télégraphie de Rome: « Le Pape est de nouveau en route pour les sollicitations des adversaires du protectorat français en Orléans, lesquels voudraient amener le Saint-Père à accepter un représentant de la Porte près le Saint-Siège. »

MORT DE L'ÉVÊQUE D'AJACCIO Paris. - On annonce la mort de Mgr Lafata, évêque d'Ajaccio.

L'AFFAIRE DREYFUS

L'ENQUÊTE

La cour entendra cette semaine les chefs officiers du bureau des renseignements. Elle a examiné ensuite le dossier secret.

Le président du tribunal de Cayenne interrogera Dreyfus vendredi. L'interrogatoire portera principalement sur la question des aveux.

M. Breton, député du Cher, interpellera à la rentrée sur le dossier secret.

ENCORE UNE INTERPELLATION

Paris. - M. Breton, député du Cher, a adressé à M. Dupuy la lettre suivante: Je viens vous informer de mon intention de vous interpellier dès la rentrée des Chambres sur le dossier ultra secret ou diplomatique. Vous comprendrez en effet qu'il est indispensable pour le bon fonctionnement de la justice de dissiper au plus tôt cette dernière équivoque.

LES LENTEURS DE L'ENQUÊTE

Le Gaulois dit que, de toutes parts, dans les milieux officiels politiques, on proteste hautement contre les lenteurs extraordinaires avec lesquelles la cour de cassation examine l'affaire Dreyfus.

LE SCANDALE BARD

Paris. - D'après la Patrie, l'affaire Bard-Quésnay de Beaurepaire n'est pas encore éclaircie. Il est établi que M. Bard se promena bras dessus bras dessous avec MM<sup>rs</sup> Mornard, Labori, Demange, et cela dix fois. Il est aujourd'hui avéré que ce n'est pas le jour où la cour a reçu la déposition du général Gonse, mais le jour où elle reçut celle du général Rogot, que M. Bard s'enferma dans le cabinet de M. Quésnay

de Beaurepaire avec M. Ploquart, avec lesquels il conféra longuement. Le capitaine de gendarmerie qui avait la garde de Ploquart a confirmé ce fait dans le rapport.

La même journal garantit l'authenticité de l'anecdote suivante: Lorsque le capitaine Guignat exposait devant la chambre criminelle le dossier secret, il appelait le prisonnier du Cherche-Midi « Monsieur Ploquart ». Lorsque le conseiller lui demanda pourquoi il ne l'appelait pas colonel, le capitaine répondit qu'il avait été chassé des rangs de l'armée par le conseil d'enquête.

Le même journal croit pouvoir certifier que M. Casimir-Périer fit une déposition capitale et attesta notamment les démarches faites par M. de Munster auprès du gouvernement français.

Nous lisons dans le Soir:

Nous avons annoncé que M. Grosjean, juge d'instruction près le tribunal de première instance de Versailles, a entendu raconter par M. Quésnay de Beaurepaire tout le détail de l'incident Bard. Nous croyons pouvoir affirmer que M. Grosjean a été mandé aujourd'hui au ministère de la justice et qu'il a eu un long entretien avec M. Lebret.

Le Journal de ce matin confirme cette dernière information.

L'ENTREVUE FÉLIX FAURE ET ZURLINDEN

Paris. - Voici le texte des allocutions échangées, à l'Élysée, au cours des réceptions du 1<sup>er</sup> janvier, entre M. Félix Faure et le général Zurlinden.

Ce dernier en présentant les officiers de la garnison a dit:

Monsieur le Président,

Je suis heureux d'apporter au chef de l'Etat, ainsi qu'aux ministres de la République, les vœux de l'armée de Paris. Au milieu des difficultés léguées par l'année qui vient de s'écouler, le gouvernement peut compter plus que jamais sur le dévouement éboué de nos troupes pour faire respecter la loi, comme pour défendre vaillamment, quand il le faudra, le sol et l'honneur de la patrie.

Le président répond:

Monsieur le Gouverneur. Je sais que la République peut compter sur son armée tant pour la défense du sol que pour faire respecter la loi. La loi est la base de notre organisation nationale comme elle est la base de toute hiérarchie, de toute discipline. Je suis heureux, mon cher général, de vous voir ici, entouré des officiers de l'armée de Paris et de les féliciter au nom du gouvernement de la République de leur attachement à leur devoir et de l'esprit qui les anime.

A LA POURSUITE DE M. ZOLA

Le correspondant du Daily News à Paris dit que la police anglaise s'est mise au travail de M. Zola sur la demande de la France.

LA PATRIE FRANÇAISE

Le comité d'initiative de la Ligue de la Patrie française déclare qu'il ne peut accepter l'adhésion de M. de Kérouhant, du Soleil, parce que M. de Kérouhant partage les sentiments du comité, le comité de la Ligue ne partage pas les siens au sujet de l'affaire Dreyfus, au-dessus de laquelle il se place.

LES DUELS

Paris. - Aujourd'hui a eu lieu, à 2 heures 1/2, à Puteaux, le duel Cloutier-Brulat. M. Montégu dirigeait le combat.

Au premier engagement, M. Brulat, rédacteur à la Volonté, fut atteint, au

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 4 janvier 1899

LE BOSSU

ou LE PETIT PARISIEN Par Paul Féval

DEUXIÈME PARTIE L'HOTEL DE NEVERS

Cocardasse ouvrit de grands yeux. Frère Passepoll entendit de lui expliquer le cadeau grandiose que Philippe d'Orléans venait de faire à son ami de cœur. - Comment! s'écria le Gascon, chacune de ces boîtes valait autant qu'une ferme en Beauce ou en Brie! Ah! mon bon, mon bon, attachons-nous solidement à ce diable de Gonzague! On t'assait, on marquait. Le valet dit: - Numéro 935, 936, 937, vous faites trop bonne mesure, l'homme! Songez que chaque pièce vaut de l'or! - Bénédiction! fit Cocardasse; c'est donc bien bon, ces petits papiers? - C'est si bon, répliqua Passepoll, que l'or et l'argent sentent sur le point d'être dégoûtés. - Vite métreux! prononça gravement

le Gascon; ils l'ont bien mérité. As pas peur! s'interrompit-il, je ne sais pas si c'est vieille habitude, mais je conserve un flacon pour les pistoles.

- Numéro 941, fit le valet.

- Il reste deux piéds et demi, dit le toiseur, fausse coupe!

- Oimé! fit observer Cocardasse: ce sera pour un homme malgre.

- Vous enverrez les meustiers tout de suite après l'assemblée.

- Assemblée de quoi? demanda Cocardasse.

- Tachons de le savoir; quand on est au fait de ce qui se passe dans une maison, la besogne est bien avancée.

Cocardasse, à cette observation pleine de justesse, caressa le menton de Passepoll, comme un père tendre qui sourit à la naissance de son fils préféré.

Le valet et les toiseurs étaient partis. Il se fit tout à coup un grand bruit du côté du vestibule. On entendit un concert de voix qui criaient:

- A moi! à moi! j'ai mon inscription.

- A moi! à moi! s'il vous plaît!

- A d'autres, fit le Gascon; nous allons voir du nouveau!

- La paix, pour Dieu! la paix! ordonna une voix impérieuse au seuil même de la salle.

- M. de Peyrolles! dit frère Passepoll; ne nous moquez pas!

Il s'enfonçait davantage dans l'embrasure, et fit résonner la draperie. M. de Peyrolles en ce moment franchissait le seuil, suivi ou plutôt pressé par une foule compacte de sollicitateurs. Sol-

licitateurs d'aspect rare et précieuse, qui demandait à donner beaucoup d'argent pour un peu de fumée.

M. de Peyrolles avait un costume d'une richesse extrême. Au milieu du flot de dentelles qui couvrait ses mains sèches, on voyait les diamants étincelants.

- Voyons, voyons, messieurs, dit-il entrant et s'élevant avec son mouchoir garni de points d'Alençon, tenez-vous à distance; vous perdez, en vérité, le respect.

- Ah! ton couquin, est-il superbe! soupira Cocardasse.

- Il a le fil! déclara frère Passepoll.

C'était vrai. Ce Peyrolles avait le fil. Il se servait, ma foi, de la canne qu'il tenait à la main pour écarter cette cohue d'écous aimés. A sa droite et à sa gauche marchaient deux secrétaires, armés d'énormes carnets.

- Gardez au moins votre dignité! reprit-il en seconant quelques grains de tabac d'Espagne qui étaient sur les malines de son jabot: se peut-il que la passion du gain?...

Il fit un geste si beau que nos deux pré-vôts, placés comme des dilettanti en loge grillée, eurent envie d'applaudir. Mais les marchands qui étaient là ne se payaient point de cette monnaie.

- A moi! criaient-ils, moi le premier! j'ai mon tour!

Peyrolles se passa et dit:

- Messieurs!

Avantôt le silence se fit.

- Je vous ai demandé un peu de calme, continua M. de Peyrolles. Je représenté

ici directement la personne de M. le prince de Gonzague, je suis son intendant. Je vois ça et là des têtes couvertes.

Tous les feutres tombèrent.

- A la bonne heure, reprit Peyrolles. Voici, messieurs, ce que j'ai à vous dire.

- Chut! chut! écoutons, fit la masse.

- Les comptes de cette galerie seront conspués et livrés demain.

- Bravo!

- C'est la seule salle qui nous reste. Ce sont les dernières places. Tout le surplus est arrêté, sauf les appartements privés de monseigneur et ceux de madame la princesse.

Il salua.

Le choeur reprit:

- A moi! je suis inscrit, Palsembour! je ne me laisserai pas prendre mon tour!

- Ne me poussez pas, vous.

- Allez-vous maltraiter une femme!

Car il y avait des femmes, les sœurs de ces dames tantes qui, de nos jours, effrayent les passants, vers deux heures de relevé, aux abords de la Bourse.

- Maladroît!

- Malappris!

- Malotru!

Puis ces jurons et des glapissements de femmes d'affaires. Le moment était venu de se prendre aux cheveux. Cocardasse et Passepoll avançèrent la tête pour mieux voir la bagarre, lorsque la porte du fond située derrière l'esquade s'ouvrit à deux battants.

- Gonzague, murmura le Gascon.

- Un homme d'un milliard, ajouta le Normand.

D'instinct ils se découvrirent tous deux.

Gonzague apparut en effet au haut de l'estrade, accompagné de deux jeunes seigneurs. Il était toujours beau, bien qu'il approchât de la cinquantaine. Sa haute taille gardait toute sa riche souplesse. Il n'avait pas une ride au front, et sa chevelure admirable, lourde d'essence, tombait en anneaux brillants comme le jais sur son frac de velours noir tout simple.

Son luxe ne ressemblait pas au luxe de Peyrolles. Son jabot valait cinquante mille livres, et il avait pour un million de diamants à son collier de l'ordre, dont un petit coin seulement se montrait sous sa veste de satin blanc.

Les deux jeunes seigneurs qui le suivaient, Chaverny le roué, son cousin par les Nevers, et le cadet de Navailles, portaient tous deux poudre et mouches. C'étaient deux charismes jeunes gens, un peu effimés, un peu fatigués, mais égayés déjà, malgré l'heure matinale, par une petite pointe de champagne et portant leur toit et leur velours avec une admirable insolence.

Le cadet de Navailles avait bien vingt-cinq ans; le marquis de Chaverny allait sur sa vingtième année. Ils s'arrêtaient tous deux pour regarder la cohue, et partaient d'un franc éclat de rire.

- Messieurs, messieurs, fit Peyrolles en se découvrant un peu de respect, au moins, pour Monsieur le prince.

La foule, toute prête à en venir aux mains, se calma comme par enchantement.

ment; tous les candidats à la possession des cases s'inclinèrent d'un commun mouvement; toutes ces dames firent la révérence. Gonzague salua légèrement de la main et passa en disant:

- Dépêchez, Peyrolles, j'ai besoin de cette salle.

- Oh! les bonnes figures! disait le petit Chaverny en lorgnant à bout portant.

- Navailles riait aux larmes et répétait:

- Oh! les bonnes figures.

Peyrolles s'était approché de son maître.

- Ils sont chauffés à blanc, murmura-t-il; ils payeront ce qu'on voudra.

- Mettez aux enchères s'écria Chaverny, ça va nous am



Communications Diverses

Conversion des droits ad valorem... La Chambre de Commerce de Lyon a reçu la première liste des articles pour lesquels cette conversion a été opérée.

pour dix locataires seulement à diverses Compagnies, sont évalués à quarante mille francs.

DEPARTEMENTS

(DE NOS CORRESPONDANTS)

AIN

Miribel. — Lyre de Miribel. — Dans l'après midi de dimanche 1er janvier, les membres de la fanfare, la Lyre de Miribel, se sont rendus devant la demeure de M. Péguet, maire et conseiller d'arrondissement, leur président, pour lui souhaiter une bonne année et ont exécuté différents morceaux fort appréciés du public.

LOIRE

Montbrison. — Nécrologie. — Nous apprenons avec le plus profond regret la mort de la sœur S. Charles, chevalier de la Légion d'honneur, supérieure de l'hôpital de Montbrison.

GARD

Nîmes. — Accident. — Les nommés Birgé et Bary, charretiers au service de M. Bret, conduisaient une charrrette chargée de 2.000 kilos de sel.

CHARENTE

Angoulême. — L'incident Bard. — Le conseil des ministres ne s'est pas occupé de l'incident Bard qui ne donnera vraisemblablement lieu à aucune mesure de la part de M. Lebert.

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 3 Janvier 1893.

Les reports à Paris pratiqués sous le nouveau régime de la loi de finances, n'ont pas eu le don de plaire à la spéculation, et pour cause.

COMPTANT

Gaz de Lyon 910. Gaz de Toulon 7.8. Pétrole Gaudet 150. 1575. en reprise de 40 francs. Le Crédit, par contre, perd 30 francs à 2044 et la part (Kama) après 827 revient à 145 par 100.

Dernière Heure

Le départ de sir Monson. — Paris. — La Figaro a annoncé qu'il était question à Londres du rappel de sir Monson, l'ambassadeur d'Angleterre à Paris.

L'élection de Max Régis

Alger. — C'est après midi, le conseil de préfecture a rendu un arrêt concernant l'élection de M. Max Régis, contestée par une protestation de M. Nicolas, directeur de la Lanterne Algérienne.

La situation aux Philippines

New-York. — Les rapports reçus de Manille dépeignent la situation comme extrêmement critique. Le nombre des insurgés armés occupant l'île est considérable et une armée de 17.000 hommes serait prête à partir.

Les Puissances en Chine

London. — Le Morning Post, dans sa deuxième édition, publie une dépêche de Hong-Kong du 2 janvier, annonçant que les nouvelles du Yang-Tsé supérieur sont alarmantes.

Les Tempêtes

Perpignan. — A Cerbère, un yacht de plaisance le Fram a été culbuté et coulé. A Prats-de-Mollo, arrondissement de Céret, de nombreux arbres ont été renversés, les toitures endommagées et des arbres déracinés.

La neige tombe abondamment.

La neige tombe abondamment. A Mont-Louis et Bourg-Madame elle atteint un mètre. Les communications sont interrompées dans les campagnes.

L'affaire Dreyfus

LA COMMISSION ROGATOIRE. — Relativement à la commission rogatoire concernant Dreyfus, on dit qu'elle portera exclusivement sur les prétendus aveux de l'ex-capitaine.

Spectacles & Concerts

GRAND-THEATRE. — Aujourd'hui Roméo et Juliette. Bureau 7 h. 1/2, rideau 8 h. THEATRE DES CELESTINS. — Aujourd'hui Le Nouveau Jeu.

FIN DES DEPÊCHES DE NUIT

MARCHES DE LA REGION

Chambon-Fegerolles. — Marché du 2 janvier. — Bœufs en cheville, de 135 à 140 fr. veaux vivants, de 70 à 75 fr.

ETAT CIVIL DE LYON

PUNÉRAILLES DU 4 JANVIER 1893. Premier arrondissement. — Néant. Deuxième arrondissement. — Desgeorges, mort né, rue de la République, 81, f. 7 h.

CHAUSSURES A LA RENOMMÉE

CHAUSSURES A LA RENOMMÉE. AUCUNE SUCCURSALE. Chaussures A LA RENOMMÉE. 44, Place de la République, 44 LYON.

Dame veuve

Dame veuve très au courant de la comptabilité et du commerce, demande un emploi de caissière, vendeuse ou autre. S'adresser au bureau du journal.

GRAND CHOIX de BRONZES D'ART

GRAND CHOIX de BRONZES D'ART. GARNITURES DE STYLE. HORLOGERIE DE PRÉCISION. HONEGGER. Successeur de BAILLY et WEISS. LYON, 6, Rue Président-Carnot.

LES SEULS PORTRAITS VRAIS

LES SEULS PORTRAITS VRAIS ne peuvent être obtenus qu'à la LUMIÈRE ARTIFICIELLE INSTANTANÉE. de l'avis des premiers Photographes de l'Europe. J. HÉRON. Photographie, 6, PLACE BELLECOUR, LYON au rez-de-chaussée.

Hygiène Alimentaire

Hygiène Alimentaire. POTAGES EXQUIS. Avoine, Orge, Riz en grains écossés. Essai des trois cultures 3 francs adressés 25, Quai de Bondy, à LYON INSTITUTION KNEIPP DE FRANCE.

BOUILLON NUTRIMENT

BOUILLON NUTRIMENT. Bonne maison Huiles Savon. Dem. représentants (hommes ou dames, bons cath.) pour clientèle bourgeoise et relig. trav. facile et rémunérat. Ec. Lurovic Julien, propr., Salon-de-Provence.

CONTRE LA CONSTIPATION

CONTRE LA CONSTIPATION. PURGATIFS DÉPURATIFS ANTIGRAISSEUX. EXIGER LES VÉRITABLES. CÉRÉALINE GIRAUD.

A la Corbeille

A la Corbeille. LA DEMI-LUNE. Tous les jours: Poule Corbeille - Matelotte Langoustes à la Russe. Voir pour Repas de Noces et d'Inventaires ARRÊT DU TRAMWAY.

NOUILLETES... EUFS RIVOIRE... CARRET

NOUILLETES... EUFS RIVOIRE... CARRET. Grande Fabrique de Lingeries et Bonneterie 8, rue St-Dominique (ang. r. des Arènes).

ÉTRENNES 1893

PRIMES A NOS ABONNÉS

A l'occasion du Nouvel An, et par suite d'un traité passé avec la maison A. TARDY, 49, rue Desbrière, Lyon, nous sommes heureux d'offrir à nos abonnés les PRIMES suivantes: 1. Un Magnifique

Appareil de Photographie

Appareil de Photographie. de format 9 X 12, pour 12 plaques, avec 2 vitres claires, muni d'un objectif aplanaïque, extra-rapide, marque DEROGY, avec diaphragme à iris, et obturateur à graduation de vitesse jusqu'à un centième, à déplacement pour la mise au point graduée sur un cadran, depuis 2.50 jusqu'à l'infini. Le déclanchement de l'obturateur, par la pose ou l'instantané, se fait à la main ou au moyen d'un poire.

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE. X 12, à 12 plaques, objectif simple, rapide, avec diaphragme iris, obturateur à vitesses variables pour pose et instantané, viseur clair. Cet appareil sera livré au prix exceptionnel de 30 francs, même avec facilités de paiement.

UN HASARD PROVIDENTIEL

UN HASARD PROVIDENTIEL. Vient de faire découvrir dans un vieux censent de Jérusalem, un manuscrit renfermant les Recettes de ces merveilleux Remèdes des Templiers, ayant obtenu dans ces guerriers prégnants miraculeuses (dans les maladies de Foie, de l'Estomac, de la Vessie, du Cœur, de la Peau; la Goutte, les Rhumatismes, l'Anémie, la Chloïose, etc.) qui font encore l'étonnement des savants de ce siècle. Ni poisons, ni produits nuisibles n'entrent dans la composition de ces remèdes, et simples qu'ils sont, ils agissent à chaque instant sur le système et celui de sa famille.

GRAND INCENDIE

GRAND INCENDIE. Quatorze ménages sans abri. — Quarante mille francs de dégâts. Thisy. — Hier vers une heure et demie du matin, les maîtres sonneries du clairon jetèrent l'alarme dans nos rues. Un incendie, qui prit bientôt des proportions effrayantes, vint de se déclarer au quai Maréchal dans deux immeubles de bâtiments contigus situés rue des Etoiles et rue Bazin, portant les numéros 33, 35, 37 et 39, appartenant à Mme veuve Dacrot-Marie.

FRÈRES D'ARMES

FRÈRES D'ARMES. PAR ALBERT MONNIOT. PREMIÈRE PARTIE. Vingt ans après.

— Au revoir, ami. — A bientôt! ... Le lendemain, le fils du Ruchard quittait Bois-Renaud pour rejoindre son régiment, remettant à sa prochaine permission sa visite au père d'Henriette.

Il pensa tout d'abord à rappeler Henriette auprès de sa mère : Mme Morin, en effet vivait maintenant dans un isolement qui l'eût tenu plus promptement et plus sûrement que toutes les appréhensions imaginables.

— Je l'ignore. — Le but de cette démarche? — L'aveu de son amour, fit Henriette après une hésitation.

— Je suis si sûr que vous serez heureux de tout ce qui contribuera à mon bonheur. — Ah! murmura le père, c'est plus grave que je ne croyais.

— Si mon bon père, mais j'ai pensé que vous aviez des raisons qui m'étaient plus nécessaires que je connaisse. — L'heure de te donner ces raisons me paraît venue; tu jugeras ensuite si la fille de Jean Morla peut et doit épouser l'assassin de son père.

— Et tu publies cette malheureuse aventure. (A Suivre.)

SURDITE, BOURDONNEMENTS, Bruits, Écroulements d'Oreilles, Maladies du Nez et de la Gorge

GENÈSE NASALE. — Il est des malades dont le nez se bouche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, ou même des deux côtés à la fois, et cela sous la moindre influence: froid aux pieds, coup d'air, séjour dans une salle encombrée ou au lit, surtout vers la fin de la nuit. Souvent ces malades, en se couchant de côté, ont la narine du même côté qui se bouche pendant que l'autre devient libre et respire; il en est même qui ne peuvent se coucher sur le nez, qu'en se couchant sur le même côté. Le nez devient en général très sensible, sans cause appréciable, on le sent sous l'influence d'une émotion vive, du passage de l'air chaud à l'air froid, en prenant certaines boissons, etc.

Certains malades ont le matin au réveil, une sensation de gêne prononcée dans la partie postérieure de la gorge et leur voix du palais semble embarrassée par le présence de corps étrangers volumineux, ces sont toujours les bruits ou la surdité arrivent qu'il s'agit de la surdité, des envies d'avaloir, des roulements et des racllements incessants, des « crachats » gutturaux qui résistent à peine à ramener en avant et à expulser des nœuds souvent épaisses, blanches et adhérentes comme de la poix. Souvent même, les malades ont des vomissements, et il n'est pas rare de rencontrer des méduses qui, confirmant cette opinion, assurent au malade que la sécrétion aurait l'aspect d'une méduse. C'est justement le contraire. L'origine est, parmi nos infirmités, la plus répugnante, aussi voit-on les personnes qui en sont atteintes devenir des êtres dont on redoute l'approche; on a mal au cœur d'avance. Quelques malades, désespérés, se laissent aller au suicide.

MAUX DE GORGE & LARYNGITES. — Certains malades ont le matin au réveil, une sensation de gêne prononcée dans la partie postérieure de la gorge et leur voix du palais semble embarrassée par le présence de corps étrangers volumineux, ces sont toujours les bruits ou la surdité arrivent qu'il s'agit de la surdité, des envies d'avaloir, des roulements et des racllements incessants, des « crachats » gutturaux qui résistent à peine à ramener en avant et à expulser des nœuds souvent épaisses, blanches et adhérentes comme de la poix. Souvent même, les malades ont des vomissements, et il n'est pas rare de rencontrer des méduses qui, confirmant cette opinion, assurent au malade que la sécrétion aurait l'aspect d'une méduse. C'est justement le contraire. L'origine est, parmi nos infirmités, la plus répugnante, aussi voit-on les personnes qui en sont atteintes devenir des êtres dont on redoute l'approche; on a mal au cœur d'avance. Quelques malades, désespérés, se laissent aller au suicide.

Surdité, bourdonnements, écoulements. — Les bruits ou bourdonnements, les vertiges et la surdité sont les phénomènes qui précèdent le plus les maladies. Les bruits, principalement, parce qu'ils rendent la vie intolérable, le sommeil et le repos impossibles. Les bruits, le sommeil et le repos impossibles. Les bruits, le sommeil et le repos impossibles. Les bruits, le sommeil et le repos impossibles.

On offre 10 % avec garanties à personne qui prêtait 2.000 fr. pour l'exploitation d'un brevet. Ecr. M. J. M. p. r. Lyon-Bellecour.

On offre 10 % avec garanties à personne qui prêtait 2.000 fr. pour l'exploitation d'un brevet. Ecr. M. J. M. p. r. Lyon-Bellecour.

M. les actionnaires de la Société Anonyme des Baux Minérales d'Aurélien de la Drome sont convoqués en Assemblée générale ordinaire et extraordinaire, au siège social, 37, rue de la Bourse, à Lyon, pour le Lundi 30 Janvier courant, à 2 heures du soir.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT Faites usage du Pétrole HAÏN

PIANOS, ORGUES ET LUTHERIE Instruments neufs et d'occasion MON LEJEUNE LYON - 50, rue de la Charité, 50 - LYON

A L'ESPÉRANCE Le mieux assorti et vendant le meilleur marché ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

STATUES DE ST ANTOINE DE PADOUE NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

HOTEL JEANNE D'ARC (Petite-Bombardie) PARIS-BELLECOUR, rue de la République, 6, LYON

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT Maison de Confiance et de Bon Marché

COCHER - JARDINIER 34 ans, pouvant remplir fonctions régisseur ou garde-chasse.

ON ACHETERAIT La jouissance de petite maison dans la zone française (Savoie, Haute-Savoie ou Ain).

A VENDRE très pressé FONDS DE BELLEBIE & BOURBONNIE de premier ordre dans ville industrielle de la Loire.

JOURNAL RÉPUBLICAIN BI-HEBDOMADAIRE situés dans sous-préfecture de l'Est. Bénéfices nets et justifiés: 13 à 16.000 francs, susceptibles d'augmentation.

ON DEMANDE un apprenti confiseur. S'adresser au bureau du journal.

TOILE SOUVERAINE JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès

TOILE SOUVERAINE JULIE GIRARDOT CODEX N° 893

Vient de Paraître ANNUAIRE GÉNÉRAL DU Commerce de Lyon et du département du Rhône (Indicateur FOURNIER) EDITION DE 1899

AU COLOSSE DE RHODES Henri BONJOUR & Co, Successeurs de DUFFIN LYON, Cours de la Liberté, 42-44, LYON

ELIXIR de SAINT-PIERRE La meilleure de toutes les Liqueurs de Table

M. JACQUEMONT 16, rue Sainte-Hélène, 16 COMMISSION LYON EXPORTATION

AVIS IMPORTANT Baccalauréat ès lettres par un professeur de l'Université de Paris.

AU BON SOLDEUR 12, rue Maseudon, Lyon

On demande à acheter d'occasion Un Coffre-Port incombustible

NOUVEAU PROCÉDÉ DORURE de toutes nuances employé au pinceau.

M. V. BRARDA peintre-plâtrier à Chanols, par Dorian (Ain)

FABRIQUE DE LAINES Tricoteries, Camisols et Robes

DÉCOUPAGE SUR BOIS Pour Amateurs Machines à Découper de tous genres

Abonnement sans frais à tous les Journaux du monde Agence V. FOURNIER, 14, rue Confort, Lyon

ÉTRENNES UTILES Tableaux d'Occasion Maison GUYOT, 4, r. St-Dominique, Lyon

CHEVALETS d'atelier français et anglais et Chevalets de table et fantaisies.

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR 4, rue du Peyrat, Lyon

A LA PALETTE D'ARGENT ENCADREMENTS PEINTURE ET FOURNITURES EN TOUS GENRES

BOURSE DE PARIS du 3 Janvier Table with columns: FONDS D'ÉTAT, ACTIONS, OBLIGATIONS, etc.

BOURSE DE LYON du 3 Janvier Table with columns: FONDS D'ÉTATS, OBLIGATIONS, ACTIONS, etc.